

L'offensive Broussilov

4 juin 1916

Suite aux résolutions prises par les alliés à la conférence de Chantilly en 1915, des offensives conjointes sont lancées sur l'ensemble des fronts, afin de rendre plus difficile pour les puissances centrales le transfert d'unités d'un front à l'autre.

En mars 1916, une première offensive russe échoue face à des positions tenues par les Allemands. Elle est suivie de multiples escarmouches. Les troupes austro-hongroises se déploient alors vers l'Italie délaissant le front de l'Est. Le commandement russe confie à Broussilov quatre armées pour inverser le rapport de force. Dans le même temps, le Reich tente de relancer sa politique de création d'un Etat polonais qui lui serait inféodé, notamment pour disposer de nouvelles troupes ; les sentiments germanophobes des Polonais font échouer l'opération.

Le 4 juin, l'offensive destinée au départ à soulager le front italien (Trentin), se transforme rapidement en une gigantesque opération d'enfoncement du front autrichien de Tarnopol¹ à Lousk² (front de 150 km). Pilonné par 2 000 pièces d'artillerie russe, le front de Galicie³ s'écroule devant l'avancée russe et une brèche est rapidement obtenue dès le 6 juin. Broussilov engage alors ses réserves et repousse une contre-attaque allemande. L'attaque lancée à partir du *28 juillet* menace alors l'ensemble du front austro-hongrois dont les unités en déroute parviennent à résister dans les forteresses édifiées durant l'hiver 1914-1915 sur les contreforts des Carpates avec l'appui de l'aviation. Cette situation entraîne un changement dans le commandement militaire des puissances centrales : Erich von Falkenhayn est remplacé par Paul von Hindenburg⁴ et Erich Ludendorff⁵ à la tête du Grand Etat-major allemand. L'archiduc Joseph-Ferdinand⁶ commandant de la IV^e Armée de l'Empire austro-hongrois est relevé de son commandement, la gestion du front de l'Est étant désormais confiée au commandement allemand. L'offensive austro-hongroise en Italie est stoppée permettant à ces derniers de contre-attaquer. Cependant les Russes comme les Italiens échouent à exploiter les revers de l'adversaire.

Broussilov affirme que ses troupes ont fait 378 000 prisonniers allemands et austro-hongrois et autant de tués, capturés 400 pièces d'artillerie et conquis 38 000 km² de territoire. Les pertes russes s'élèvent quant à elle à plus de 550 000 hommes, le nombre de soldats mis temporairement ou définitivement hors de combat dépassant le million. L'ampleur des pertes russes interdit toute poursuite ou reprise de l'offensive.

-
- ¹ **Ternopil (ou Tarnopol)** : ville d'Ukraine occidentale arrosée par la rivière Seret, située à 365 km à l'est de Kiev.
- ² **Loutsk** : ville d'Ukraine sur la rivière Styr, à 367 km à l'est de Kiev.
- ³ **Galicie** : nom donné par les Habsbourg aux territoires du royaume de Pologne annexés à la fin du XVII^e siècle.
- ⁴ **Paul Ludwig Hans Anton von Beneckendorff und von Hindenburg (2 octobre 1847 – 2 août 1934)** : Général allemand. Il participe à la bataille de Sadowa (1866) puis à la guerre franco-prussienne de 1870. Vainqueur à Tannenberg (1914), il devient chef du Grand Etat-Major en 1916. Auréolé de son prestige militaire, il est élu président du Reich en avril 1925. Réélu, il ne peut empêcher l'ascension politique d'Hitler qu'il est contraint de nommer chancelier.
- ⁵ **Erich Ludendorff (9 avril 1865 – 20 décembre 1937)** : général en chef des armées allemandes (1916-1918). Soutien actif du mouvement national-socialiste dans ses débuts (années 20) avant de s'opposer à Hitler, il se détourne de la politique et crée avec sa femme en 1925 le *Tannenbergbund*, mouvement païen de « connaissance de Dieu ». Il refuse d'être anobli en 1912 et d'être élevé à la dignité de maréchal en 1935.
- ⁶ **Joseph-Ferdinand de Toscane, archiduc d'Autriche et grand-duc titulaire de Toscane (24 mai 1872 – 28 février 1942)** : fils de Ferdinand V de Habsbourg-Toscane, il est officier de l'armée autrichienne durant la Première Guerre mondiale en tant qu'archiduc. Mis à la retraite après l'offensive Broussilov, il est nommé inspecteur général des forces aériennes impériales (1917-1918). Lors de l'Anschluss (1938), il est interrogé par la Gestapo et emprisonné 3 mois à Dachau. Libéré, il reste sous la surveillance constante de la Gestapo jusqu'à sa mort.